

à l'endroit où je l'avais vue, une somme considérable que je m'emparai avec empressement et reconnaissance ; elle s'élevait à trois cents ducats, que j'employai, avec toute l'économie possible, aux travaux de la bâtisse.

“ Les travaux se poursuivaient donc activement, et les murs s'élevaient au grand dépit de l'enfer, furieux de voir le succès de nos pieux efforts. On eût dit que tous les esprits de l'abîme sortaient en frémissant de leurs ténébreux repaires, et que, armés de toute leur rage, ils s'avancaient en tumulte pour ébranler l'édifice, le renverser de fond en comble et n'y laisser plus pierre sur pierre. Tantôt c'est à moi qu'ils s'attaquent, me menaçant de tous les maux, des plus affreux tourments, si je ne renonce à mon entreprise ; tantôt ils s'acharnent contre les constructions mêmes, et avec d'horribles frémissements ils font mine de les jeter à terre. Epouvantée, plus morte que vive, je me réfugie auprès de ma puissante patronne ; et avec toute la ferveur dont je suis capable, je la supplie de me défendre des insultes et des menaces des malins esprits.

“ Or, une nuit après matines, et alors que déjà mes sœurs s'étaient retirées dans leurs cellule., j'entendis tout à coup du côté de la bâtisse un épouvantable vacarme : c'était comme le bruit d'une populace ameutée et remouillant l'air de ses cris désordonnés. Moi, qui n'avais pas oublié les menaces des démons, je cours tremblante à une fenêtre : je dirige mes regards inquiets vers l'église ; et que vois-je ? Elle semblait en proie à un violent incendie ; les pierres mêmes et les marbres paraissaient brûler et jeter des flammes. Bientôt cependant je compris que ce n'était là qu'un vain prestige du démon, jaloux de faire éclater sa rage, et de montrer ainsi ce qu'il ferait s'il n'était tenu en bride par une puissance supérieure. En effet, au sein